1994

Le Rituel des 16 faces, 13' Pepasaupa / RTC. Liège ; Beta et Master ; archivé chez RTC.
Réalisation: Danièle et J.L. Nyst
Scénario et texte : J.L. Nyst
Avec : Marie Noëlle Cabrera Nyst, Isabelle Franchioli, Eric Schumacher, Gaëtan Bernaerts, Gisèle Simon, Vincent Lemineur, D. & J.L. Nyst, Giovana Cadeddu, Bouldu, Nathalie Seresia, Ronald Fresard, Francis Debruyne, Paul Gilliard, Frédérick Beunckens, Myriam Zaghdane, Ruben Garcia Otero, Flora.
Caméra: Jean-Pierre Marziale
Son : Philippe Dehareng
Eclairage : Frédéric Eggen
Maquillage : Fabian Chaboteau
Montage: Robert Dispa, Eric Peeters
Musique : Luc Baiwir
Régie : Stéphan Nyst
*[pas dans le listing de Dany]
* (Bruxelles, Galerie Les Contemporains : "Les 3 Jacques").

(à Philippe Dehareng et à tous les Résistants), Presseux, avril 1994
Synopsis
An 25 de l'époque Tsyn.
La terre est menacée par un envahisseur liquide. Un comité de Résistance s'est réfugié dans une vaste cave. Quatre piliers de section carrée soutiennent la fondation. Chaque face est armée d'un Résistant. Terril Songe a la garde de ce temple. Sa journée débute par le Rituel des 16 Faces, elle en fait le tour afin de souhaiter aux Résistants le bonjour.
Terril a pour compagnon un étrange oiseau mutant : l'Oiseau de Nédée."

17/5 Vision en petit comité (équipe de réalisation : casting - Technique and friends) à Presseux.

Extrait de ***Carte blanche et Miroir liquide*** [pour le début du texte cf. Écrits anachroniques]**,** paru dans le n° spécial *Vidéoformes* n° 3, printemps 1994, p. 13-18 :
(…) Les quatre piliers.
Terril a installé ses quartiers dans une vaste cave, véritable fondation destinée à résister aux infiltrations. Sur le haut du mur du fond un soupirail diffuse la lumière du jour : une armature tubulaire est dressée juste en dessous. Elle encadre une estrade sur laquelle est posé le lit, un lit blanc comme une carte blanche. La cave comporte quatre piliers blancs et carrés dont les seize faces maintiennent la fondation en place. Près du lit est suspendu un portrait d'Ellen Ripley. Sur la table de nuit une sculpture en fer représente en réduction le point d'interrogation de la "*montagne qui s'interroge*", un verre d'eau et une petite cuillère posée sur un porte couvert. L'objet est constitué d'une dent de tigre fixée à trois balles de fusil de chasse. L'inventaire se termine par une bouteille de champagne car l'eau ne suffit pas. Terril sauvée des flammes par Thérésa et Codca en a gardé une passion pour le rouge. Elle est vêtue d'un collant rouge, une cartouchière et un revolver lui ceinturent la taille. Terril a très belle allure. Ripley, son idole, en aurait été folle. Terril a pour compagnon le capitaine Jason qui se trouve depuis plusieurs jours en mission à la recherche de la toison d'or dont se sont emparés les miroirs liquides. Il est parti confiant, sachant que leur oiseau de Nédée veille sur sa bien-aimée. Le volatile donne des signes évidents d'une affection, à la limite de la correction envers sa jeune maîtresse. Vous allez me dire, mais que vient faire la petite cuillère dans cette affaire ? C'est qu'elle

n’est pas ordinaire. Elle a la faculté tout à fait providentielle de puiser un peu d’éternité. Eternité qui mélangée au verre d’eau lui donne un goût entièrement nouveau. La cuillère est espiègle. Elle s’échappe fréquemment. Terril ne cesse de chercher après. Le plus souvent elle la retrouve par terre posée dans un angle de la chambre. La cuillère d’éternité n’est pas la seule de son espèce et rien ne permet de les distinguer des cuillères ordinaires.

Le rituel des seize faces.
Ce jour-là, Terril a été réveillée très tôt par son drôle d’oiseau qui se frottait contre elle de manière plus que familière. De sa trompe il lui parcourait le corps cherchant des caresses. Agacée, Terril a été contrainte à se lever. La journée débute par le rituel des seize faces. Les piliers pour être si forts, pour supporter à plein temps le temps que passe la rumeur de l'extérieur et tout ce qui pèse sur le cœur- sont armés sur chacune de leurs faces, d’un Résistant de la première heure. Terril en fait le tour afin de leur souhaiter le bonjour.

Pilier 1 face 1 :
est armé d’une femme en haillon qui caresse un ballon orange dont elle tient la ficelle. Elle joue avec lui comme s’il était son enfant chéri, son chien ou son amant. L’attire à elle, fait mine de partir, revient, l’embrasse, lui parle avec tendresse, se fâche, lui donne des caresses.

Pilier 2 face 1 :
est armé d’un homme en tenue de soirée, c’est le guerrier à la carte blanche. Il a une serviette nouée autour du cou et se tient debout face une colonne qui supporte un rince-doigts Une carte blanche est plongée dans l’eau. L’homme se saisit de la carte et la mange. Ensuite il se rince les doigts.

Pilier 3 face 1 :
est armé de l’homme invisible qui, afin de se rendre visible, a la tête et les mains entourées de bandages. Il porte une longue robe bleue. Les épaules sont couvertes par une cape de plumes noires. Dans la main, il tient un nid où de petits oiseaux pépient. L’homme invisible caresse d’un doigt la tête des oisillons.

Pilier 4 face 1 :
est armé d’un couple d’amoureux, ils se tiennent debout face à face. La jeune femme est vêtue d’une robe rouge Terril. L’homme est nu. Ils s’effleurent mutuellement le nez avec de petites cuillères remplies d’éternité. Ils sont tout à la fête.

Pilier 1 face 2 :
Sur une échelle posée contre le pilier, se tient un Résistant vêtu d’un ciré jaune dont le capuchon est relevé. L’homme au ciré remonte un seau d’eau à l’aide d’une corde. En déséquilibre, il plonge une main dans le seau, en ressort triomphant une petite cuillère, se retourne et confie à Terril : « *Tu as vu ce que j’ai trouvé* ».

Pilier 2 face 2 :
Le rouge est décidément envahissant. Une jeune femme en rouge tient à la main son escarpin rouge. A l’aide d’une lampe de poche elle cherche au fond de sa chaussure et murmure : « *Il n’y a rien, rien du tout* ».

Pilier 3 face 2 :
Une chaise rouge est adossée au pilier. Un homme en tenue de sport monte dessus afin de lire un écriteau accroché en haut. L’écriteau signale : "Absence de peinture". Le sportif y pose le doigt puis le lèche.

Pilier 4 face 2 :

est armé d'un oiseau de Nédée au plumage bariolé. L'oiseau haut sur pattes répète tel un perroquet : «*Nom de Dieu de nom de Dieu de Saperlipopette* ».

Pilier 1 face 3 :
Une toute jeune fille tout de rouge vêtue : cape, collant et capuchon à l'image du petit capuchon rouge est entourée de grosses pierres. Un livre ouvert est à moitié couvert d'une des pierres. Un vent violent se lève. La petite clown rouge porte la main en visière et prévient : " « *Attention, ils viennent, ils vont arriver*. »

Pilier 2 face 3 :
Un verrou à baïonnette peint en jaune est fixé au pied du pilier. Coiffé d'un chapeau, un homme tire la poignée du verrou. La tige de fer se dégage du pied. Le Résistant la brandit telle une épée et proclame : « *Eh bien, qu'ils viennent ! ils vont voir ce qu'ils vont voir.* » L'homme observe la barre de métal et se demande : « *Comment fermer la porte maintenant ?* » Puis il lève la tête ; en haut du pilier une photographie de "la montagne qui s'interroge" capte son regard. Il contemple le triangle de pierre surmonté de la boucle interrogative du verrou. « *Que le songe soit avec nous.* »

Pilier 3 face 3 :
Un personnage de carnaval, masqué, balance la tête de gauche à droite en chantant : « *Ah... Ah... Je m'amuse pas chez carnaval...* » (repeat).

Pilier 4 face 3 :
Un sourcier tient une baguette de coudrier la pointe dirigée vers une pièce d'or. Triomphant il déclare : « *Il doit bien y avoir une rivière quelque part*. »

Pilier 1 face 4 :
Une flaque d'eau s'étale au pied du pilier. Un homme nu. Un homme perdu. Un H.T. (acheté). Une taupe passée de l'ennemi à la Résistance s'avance à quatre pattes. Les mains en coupe, l'homme puise l'eau (naturelle) et la porte à sa bouche puis crie : « *Aïe* !... », crache, retire une balle, jure : « *Merde, ils ont encore tiré dedans*. »

Pilier 2 face 4 :
Une colonne bleue est dressée devant le pilier. Sur quelques centimètres, dans le tiers supérieur, la colonne est entourée d'une fine cordelette dorée. Terril s'empare d'un bout de la cordelette et se met à la détourner. Elle découvre l'inscription : "Evidemment". Terril répond : « *Bien entendu*. »

Pilier 3 face 4 :
Un Résistant bardé de cartouchières tient entre les mains une boîte en carton rouge. Il ouvre la boîte et une pluie de pétales se déversent sur lui. Le Résistant surpris constate : « *On est entré dans la périphérie du cœur*. »

Pilier 4 face 4 :
Une vendeuse d'un magasin de maroquinerie entreprend la démonstration pour une valise fabriquée d'une matière souple et noire proche du caoutchouc. La vendeuse jolie porte un décolleté profond qui découvre une poitrine généreuse. La jeune femme est accroupie et manipule la valise. Puis elle redresse la tête et demande à Terril : « *Nommez-moi par mon nom des images*. »

L'envahisseur :
Le rituel des seize faces achevé, Terril se dirige vers le centre de la fondation. Elle aperçoit dans l'entrée un jeune homme en tenue de voyage haute en couleur, anorak phosphorescent, chaussures de ski, bonnet de laine rouge et blanc. Tout laisse à penser que le voyageur est en route pour la montagne. Un sac est posé à ses pieds. Il interroge Terril : *« À quelle heure quitte-t-on la station des images ?* »

Terril observe devant elle un petit escabeau constitué de deux marches et répond : « *J'ai tout oublié. C'est l'escalier qui m'a foutu dedans*. » Elle relève la tête et ajoute : « *Vous pouvez imaginer un ailleurs de l'image ?* »
Le voyageur répond : « *Il faut quitter l'image, c'est évident*. »
Une petite fille en haillons accourt et essoufflée crie : « *Attention, il arrive, le voici*. » Un mince filet d'eau s'introduit dans la fondation, forme progressivement une flaque. Terril s'empare de tous les objets des seize faces, y ajoute ceux de sa chambre, place les plus petits sur les deux marches de l'escabeau comme exposés dans un musée. Les autres sont amassés sur les côtés afin de constituer un barrage. Et derrière ce mur improvisé elle sourit : « *Il ne passera pas*. »
Le voyageur de la montagne s'approche et lui conseille : « *La Résistance n'est pas l'intelligence. Laissez-le passer sans le regarder. L'ignorer lui ôte toute sa puissance. En tenir compte le gonfle d'importance.* »
Terril et le jeune homme se réfugient sur l'estrade. Ils s'assoient sur le lit. L'oiseau de Nédée patauge joyeusement dans la flaque. Le miroir liquide s'avance, atteint le barrage, passe sous la première marche. Les objets posés sur le sol basculent, sont emportés un moment puis l'Envahisseur les abandonne, échoués. Terril et le voyageur l'ignorent, ils se contemplent dans les yeux. Le jeune homme lui dit : « *L'Envahisseur passe et la vie se moque de lui.* »
Le miroir liquide s'introduit sous l'estrade, atteint le mur du fond, se désagrège et tombe dans un trou d'évacuation en forme de fleur.
Terril demande au voyageur : « *Quel est ton nom des images ?* »
- *« Polichinelle*. » Il la questionne à son tour « *Quel est ton nom des images ?* »
- « *Terril*. »
Et pour fêter l'événement de leur rencontre et de la victoire, elle ouvre le tiroir de la table de chevet, en sort deux coupes et les remplit de champagne, ding ! les verres se cognent, santé, ils boivent. Terril s'empare de la petite cuillère posée sur la dent de tigre et en touche le nez de Polichinelle ; et ajoute « *Aujourd'hui je suis Colombine*. » Ensuite elle introduit le manche de la cuillère d'éternité dans le goulot de la bouteille. La cuillère tel un balancier, oscille.
Polichinelle poursuit : « *C'est drôle cette histoire de la petite cuillère.* »
La nouvelle Colombine aperçoit le reflet miniaturisé de son visage dans l'ovale de la cuillère : il faut espérer que tout va bien et que les oiseaux survivront.